

## Migrants et santé : pour des actions de proximité adaptées

**« Des acteurs de terrain témoignent de leur quotidien auprès des migrants pour mettre en œuvre des actions de prévention ou d'éducation pour la santé. »**

Aborder la promotion de la santé des migrants est une question qui en amène une multiplicité d'autres. Déjà, la simple acception du terme « migrants » suscite la controverse. Les migrants sont-ils des primo-arrivants ou des personnes installées en France de longue date ? Des étrangers ou des Français d'origine étrangère ? Comment peut-on inclure dans un même groupe des personnes aux origines aussi diverses, aux niveaux sociaux et aux parcours migratoires aussi différents ? Au-delà des questions de définition, comment prendre en compte les spécificités épidémiologiques, linguistiques, juridiques ou sociales des migrants ? Cette prise en compte conditionne-t-elle l'efficacité des actions de promotion de la santé ?

Face à cette série de questions « gigognes », nous avons souhaité dans ce dossier rendre compte de la diversité des éclairages théoriques pour saisir ce qui fait débat. Sociologues, anthropologues, professionnels de santé, responsables associatifs et institutionnels analysent les enjeux soulevés par la prise en compte des migrants dans les politiques de santé, abordant tour à tour les questions de discrimination, de précarité ou de vulnérabilité. Ils prennent également soin de replacer la dimension « culturelle » à sa juste place et nous mettent en garde contre les dangers de l'approche dite « culturaliste » qui impose l'argument culturel de manière restrictive et exclusive, en le détachant du contexte socio-économique global.

En miroir, des acteurs de terrain témoignent de leur quotidien auprès des migrants, fournissant des points d'appui concrets pour mettre en œuvre des actions de proximité adaptées, qu'elles relèvent de la prise en charge, de la prévention ou de l'éducation pour la santé.

Loin des polémiques stériles, les auteurs de ce dossier – que nous tenons ici à vivement remercier pour avoir accepté d'apporter leur contribution – nous offrent ainsi un riche et rare panorama de cette question complexe. Ils nous montrent aussi combien la lutte contre le VIH/sida, longtemps restée le point d'entrée quasi exclusif de la santé des migrants, a constitué un véritable catalyseur de la prise en compte de ces populations dans les politiques sanitaires. Si le travail accompli a ouvert la voie et permis des avancées déterminantes en la matière, il reste aujourd'hui à les préserver et les consolider.

**Élodie Aïna Stanojevich**

Chargée de mission en communication  
auprès des migrants et des populations des Dom,  
INPES.